

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

# LE COUVENT

*Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.*

5e année, N<sup>o</sup> 1 — Janvier 1890 — N<sup>o</sup> 41 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

## SOUHAITS.

Bonne et heureuse année à toutes nos abonnées. Puisse une chacune acquérir en 1890 une vertu nouvelle ; ce beau résultat dépend toujours d'une résolution particulière sur laquelle on s'examine souvent.

---

## 5ème ANNÉE

---

Le *Couvent* entre avec ce numéro dans sa cinquième année. Merci à la Vierge protectrice et à nos fidèles abonnées.

---

Melles M. Zoe L. et Emma L., de Québec, ont donné les vraies réponses : *château* et *aujourd'hui* aux difficultés de la page 154.

## TABLEAU DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

---

Lorsque vous payerez votre abonnement, ce qui se fera bientôt sans doute ! ajoutez donc *un* centin. J'enverrai ce centin au Révérend Monsieur Provancher. Le savant rédacteur du *Naturaliste canadien* doit transporter prochainement à Rome un tableau de saint Jean-Baptiste destiné à l'église qui recouvre la grotte où est né le saint Précurseur.

Ce tableau est offert au nom des Canadiens-français, c'est-à-dire au nom des petites Canadiennes, des petits Canadiens, etc., etc.

Or il reste encore à payer sur les frais une assez forte balance. Sera-t-il dit que les Canadiens feront la chose à moitié seulement ? J'ai fait le même appel dans *l'Étudiant* et il n'y a qu'*un* abonné qui jusqu'à présent m'ait donné cinq centins. C'est parce qu'ils ont tous donné déjà sans doute ! Comme toutes les jeunes filles ne sont pas dans le même cas, j'ose leur faire la même demande.

Allons, tenons à l'honneur de notre patrie et à la gloire de notre glorieux patron. Il est important pour la jeunesse de développer en soi dès les premières années le sentiment de la nationalité.

F. A. B.

## FAVEURS

---

Lorsqu'un couvent nous envoie \$1.00 prix de 4 abonnements au *Couvent*, il reçoit ce journal *gratuitement* pendant un an.

Lorsqu'un couvent nous envoie \$2.50, prix de 10 abonnements au *Couvent*, on lui envoie *gratuitement* pendant un an et l'*Etudiant* et le *Couvent*. Il est difficile d'être plus généreux.

Lorsqu'un couvent aura 4 jeunes filles ou plus d'abonnées à l'*Etudiant*, chacune d'elles aura le privilège de recevoir ce journal moyennant 25 centins seulement.

En vente au bureau du *Couvent* :

“ Almanach des Ames du Purgatoire,” cinq centins.

“ Petit almanach de la Propagation de la Foi.” Franco par la poste 7 centins. Charmant opuscule.

“ Almanach des Missions.” Franco par la poste 25 centins. De belles illustrations et de fort jolies histoires. Les demandes doivent être faites dans les huit jours qui suivront l'arrivée de ce numéro. On ne pourra recevoir les deux derniers almanachs que trois semaines après la commande

Si vous désirez faire relier votre *Couvent*, c'est le temps. Bonne toile noire avec titre en lettres d'or. Prix : 20 centins. Cette affaire doit également se régler dans les huit jours qui suivront l'arrivée de ce numéro.

---

## MÉDAILLE D'HONNEUR

---

Le rédacteur de l'*Etudiant* vient de recevoir, de Paris, la lettre suivante :

*Monsieur,*

Nous avons l'honneur de vous informer, que par décision en date du 1er décembre 1889, le Conseil Supérieur de l'Association Universelle, vu le rapport de la Commission des Récompenses de l'Académie des Palmiers, sa *délégation artistique et littéraire* vous a *décerné une médaille d'honneur pour votre publication l'Étudiant.*

Agréé etc.,

Par ordre du Conseil Supérieur,

EDGAR LA SELVE,  
Officier d'Académie.

---

#### PETITES NOUVELLES

---

Le grand musicien Rubenstein est comblé de faveurs par le Czar de Russie.

Les catholiques gagnent du terrain en Bavière, les Chevaliers du travail en perdent aux États-Unis.

La lumière électrique s'introduit de plus en plus dans les églises et dans les maisons d'éducation.

Au Manitoba, cinquante assemblées des Canadiens dans le but de conserver les écoles séparées et l'enseignement du français.

D'après une lettre de Mgr Gr. ndin, la religion catholique et la langue française ont à souffrir au Nord-Ouest. **Prions un peu pour nos compatriotes et nos coreligionnaires. Prions également pour que le Canada ne soit pas infidèle à sa mission providentielle.**

## ENIGME ALLEMANDE

---

Il existe un pont merveilleux sur lequel jamais homme n'a passé, et ce qu'il y a de plus curieux encore, c'est qu'il est au-dessous des eaux et que sous sa voûte tout le monde passe à pied sec et avec joie. Sous lui, de même passent les navires ; sous lui volent les oiseaux ; la tempête ne saurait l'ébranler et il n'exige jamais aucun droit de péage.



### Mlle ARTHÉMISE GARANT

---

( In memoriam )

---

Entendez-vous ce glas funèbre ? C'est une sœur bien-aimée, c'est une amie dévouée et vertueuse que l'on conduit à sa dernière demeure. Mlle Arthémise Garant ne part pas seule, les regrets, les larmes, les sympathies et les prières surtout lui font escorte. Et qui le méritait plus qu'elle ? Pour nous qui l'avons vue vivre et mourir, que de choses édifiantes nous aurions à dire à l'éloge de cette fidèle enfant de Marie. Dès le commencement de sa maladie elle fit à Dieu le sacrifice de sa vie, de tout ce qui la rattachait à la terre pour ne songer qu'à faire une bonne mort, car elle la sentait venir. Pas une plainte, pas une parole d'impatience ne sortit de sa bouche au milieu de ses souffrances. Sa famille employa pour la guérir remèdes et prières : tout fut inutile, Dieu la berçait sur les ailes de l'espérance, l'attirait doucement à lui. En effet, le six de décembre au soir, elle s'éteignait doucement entre les bras de ses sœurs inconsolables, munie de tous les secours de la religion et après avoir fait

généreusement le sacrifice de sa vie. Son agonie a été douce, le dernier soupir en s'échappant de sa poitrine amaigrie avait laissé entr'ouvertes ses lèvres qui paraissaient encore toutes chaudes des deux noms de Jésus et de Marie, cette suprême consolation des mourants. Cependant si la mort a pu nous ravir la présence d'une aussi belle nature, si elle a pu à tant de pauvres briser la main bienfaitrice qui les protégeait contre la misère, elle ne saurait agir sur notre mémoire qui gardera toujours un pieux souvenir de celle qui vient de franchir le seuil de l'Éternité.

M.-R. McCALLUM.

Québec, 17 décembre 1889.

---

### VISITEUSE INCOMMODE

---

Mesdemoiselles, vous aurez probablement avant longtemps la visite de Mademoiselle La Grippe, également connue sous le nom de Influenza. Je vous avertis à l'avance que c'est une visiteuse incommode. Elle vous donnera tour à tour des maux de tête assez violents, le frisson, des nausées, des douleurs dans les membres, une oppression à l'estomac, la fièvre, le mal de gorge et l'engorgement des fosses nasales ; elle vous mettra en un mot hors de service. N'allez pas vous effrayer, cette demoiselle, malgré son lugubre cortège est plus tapageuse que dangereuse ; les médecins lui jouent facilement de mauvais tours ; vous lui en jouerez un vous-même en lui faisant prendre une bonne transpiration. Encore une fois :

De loin c'est quelque chose  
Et de près ce n'est rien.

F. A. B.

## COUVENT DE LACHINE

---

Grâce à l'obligeance de M. Jos. Laporte, chapelain des Sœurs de Ste-Anne, nous avons eu la bonne fortune d'assister à la messe de minuit dans la nouvelle chapelle du couvent de Lachine. Une assistance nombreuse et recueillie ainsi que de la belle et pieuse musique donnent à cette fête un charme inexprimable. La nouvelle chapelle est plutôt une église, puisqu'elle mesure 155 pieds de longueur sur 60 de largeur : l'ensemble plaît à l'œil ; la décoration intérieure n'est pas encore faite, on y a supplié fort habilement au moyen de 709 verges de batiste de diverses couleurs qui donnent au sanctuaire et au dôme un aspect tout à la fois satisfaisant et original.

Le couvent de Lachine est sans contredit un des premiers établissements du pays au point de vue des conditions les plus favorables à l'enseignement.

Nous avons remarqué, ici et là, des peintures exécutées par les religieuses, ces peintures ont une réelle valeur artistique.

Les élèves du pensionnat, soit dit sans complaisance, ont paru s'intéresser à notre conférence "Récits de voyage."

### Chapelle du couvent du Sacré-Cœur à Ottawa

---

Lorsque vous irez à Ottawa, allez au couvent du Sacré-Cœur de la rue Rideau et visitez-en la nouvelle chapelle. La voûte de cette chapelle est d'une fraîcheur, d'une originalité de bon goût et d'une grâce dont il est difficile de se faire une idée sans l'avoir vue. C'est à notre point de vue une des curiosités de la ville d'Ottawa. Nous avons retrouvé cette voûte dans la chapelle de Henri VII, de l'abbaye de Westminster à Londres. C'est ainsi que le Révd Monsieur Bouillon a su transporter un morceau de Westminster abbaye au couvent du Sacré-Cœur, comme il a su transporter dans la chapelle du Collège d'Ottawa une des salles de l'Alhambra de Grenade.

F. A. B.



## NOUVELLES PUBLICATIONS MENSUELLES

---

L'ALMANACH MENSUEL de l'Apostolat de la prière. 15 centins par an.

LE PETIT MESSAGER des cœurs de Jésus et Marie. 50 centins par an.

Ces publications sont sous la direction du R. P. Nolin, S. J. Elles sont bien écrites, intéressantes et très propres à faire grandir dans les âmes la dévotion aux cœurs de Jésus et de Marie. Voici le Sommaire du *Petit Messager* :

Calendrier. Intentions et Indulgences plénières de janvier. — Revue de l'Œuvre du Sacré Cœur : ce qu'elle est. — Progrès de l'Apostolat, de la Ligue des hommes, de la Petite Ligue en 1889. — 1689-1889 : Consécration des familles canadiennes au Sacré Cœur — Trésor du Cœur de JESUS (canadien). — Avis. — Cantique au Sacré Cœur, avec musique.

Centenaire de la B. Marguerite-Marie, apôtre du Sacré Cœur : Prière à la Bienheureuse et Consécration des enfants au Cœur de JESUS. — La chaise de la B. Marguerite-Marie, à Paray (gravure). — Respect à la Mère de Dieu. — Fruits de l'Apostolat de la Prière et de la Consécration des familles.

— Les joies d'une tournée pastorale. — L'escadre française à Jérusalem. — Trésor du Cœur de JESUS (français). Intention générale pour janvier 1890 : La canonisation de la B. Marguerite-Marie. — Les Serviteurs de Marie : Les lépreux de Madagascar — Les Missions de la Compagnie de JESUS. — Une promesse bien gardée. — Les Congrégations de Marie et les retraites annuelles dans les Œuvres de jeunesse. — L'éducation et le salut éternel. — La triple manifestation ou Epiphanie de JESUS (gravure). — Un congrès de sourds-muets. — Les Zélatrices du Cœur de JESUS. — Naissance de JESUS racontée à un enfant. — Résolution apostolique pour janvier 1890 : Propager le culte de la B. Marguerite-Marie. — Correspondance. — Catalogue.

S'adresser au Directeur, collège Ste-Marie, rue Bleury, Montréal.

---

### MA PETITE SŒUR.

A MON AMIE ALICE : — MONTRÉAL.

---

Tu ne l'as pas connue, chère Alice, mais qu'elle était gentille et belle, si tu savais ... Dieu nous l'envoya pen

dant mon absence, et un jour, à mon retour du pensionnat, je la trouvai dans son berceau, tendant, vers moi, ses petits bras en souriant. Elle avait alors six mois. Je la voyais pour la première fois, et tout de suite, je sentis que j'allais *l'aimer à la folie*. Chaque jour, en effet, m'y attacha davantage. Que d'heures ineffablement délicieuses, je passai avec elle !... Car, c'est moi qui en avais le soin constamment ; qui la berçais, qui l'endormais et qui veillais sans cesse sur son cher berceau. Avec quelle fidélité, quelle tendresse, je me chargeais de cette douce mission !... Si tu avais vu comme elle était charmante avec ses grâces attrayantes, son teint de rose, ses cheveux bruns bouclés qui tombaient sur son front et couronnaient sa petite tête aimée ... Ses yeux, ( bien plus beaux que ceux d'Angéline de Montbrun, dont Maurice Darville était si fort épris ) étaient bleu-foncé et vous regardaient à la façon des anges ; ils étaient tout mon ciel : j'y lisais l'innocence, l'affection, le bonheur et l'espérance ... Si tu avais vu ses sourires inimitables quand elle me voyait venir à elle et que je la prenais ou lui parlais ... Si tu avais vu cette main mignonne s'avancer pour saisir un pan de ma robe, quand je passais près de son *bert*, sans m'y arrêter ... Si tu avais vu ses caresses enfantines quand je m'inclinais pour l'embrasser ... Si tu l'avais entendue jaser et gazouiller derrière les rideaux bleus de l'alcôve ... Si tu avais entendu ses frais éclats de rire, qui réjouissaient mon pauvre cœur attristé, tu comprendrais l'amertume de mes regrets d'aujourd'hui ...

Trois mois se passèrent ainsi pour moi, toujours *en compagnie* de ma belle Blanche-Eva ; et chaque jour m'apportait de nouveaux bonheurs. Le sept avril, je *vis percer sa première dent*, avec laquelle elle *voulut me mordre*, la *petite demoiselle* !... Cette découverte me mit le

cœur en fête. Quelque temps après, vers la fin du mois de juin, comme je devais aller passer le temps des vacances en villégiature, à S... j'étais à faire mes préparatifs de départ, et la petite s'amusait près de moi, quand je m'aperçus, qu'en jouant, elle tentait de se lever après la chaise voisine. Aussitôt, je la pris et j'essayai de lui faire *faire la belle* ; elle réussit merveilleusement. Te dire ma joie, chère Alice, je ne le peux ; ce fut un ravissement, une ivresse sans nom. " Quand je reviendrai," pensais-je, " elle commencera à marcher ; c'est moi qui lui ferai faire ses premiers pas ; et puis ensuite, elle m'accompagnera partout ; nous ne nous quitterons plus." Et déjà j'anticipais mon retour... Mais qu'aveugles sont nos prévisions !

Absorbée dans cette espérance, je ne voyais que Blanche, je ne rêvais qu'à elle, et déjà pour elle je bâtissais de merveilleux *châteaux... en Espagne* ; ce qui fait que je n'apercevais pas, sous le nuage doré, qui flottait au-dessus de ma tête, la foudre qu'il cachait et les orages qu'il recéléait... Oh !... c'était trop de bonheur pour moi ; et ce paradis enchanté ne pouvait subsister... Que n'y ai-je réfléchi plus tôt ! Le réveil n'aurait pas été si terrible...

Hélas !... le huit juillet, sans le savoir, j'embrassais pour la *dernière* fois, ma chère Eva. Je la tins dans mes bras aussi longtemps que je pus ; et quand elle me vit m'éloigner, elle pleura, ainsi qu'elle faisait chaque fois que je la quittais... Pauvre petite ! qui aurait dit alors que je ne la reverrais plus ?... que je ne m'enivrerais plus de ses sourires, de ses caresses et de son pur regard ?... que ses éclats de rire et son joyeux babillage ne charmeraient plus mon oreille ravie ?... que ses chères petites mains allaient se glacer pour toujours ?... que la mort enfin viendrait me ravir ce trésor, pendant que je serais

loin d'elle et que je ne pourrais accourir la voir une dernière fois ?... Je n'en eu pas le pressentiment, car j'aurais renoncé à ma promenade, c'est certain.

Durant le premier mois que je passai à S... je m'amusaï on ne peut mieux. Le programme de nos divertissements était très varié, et j'allais partout, j'étais de toutes les parties, m'en *donnant à cœur joie* dans ce monde dont on m'avait tant parlé et qui me charmait assez. Or, le huit août, nous devions aller en *soirée*, et la veille un flatteur m'avait dit tout bas : " Ne manquez pas de venir ; que serait la *veillée* sans vous ? " — J'étais à terminer ma toilette, à mettre la *dernière broche à mes cheveux*, quand j'entends sonner en bas, puis qu'on vient réclamer ma présence. Je descends bien vite et là je reçois une lettre *bordée de noir* et adressée par papa. Ceci ne me surprit guère, car papa portait encore le deuil de ma grand'mère ; mais j'eus le pressentiment que je tenais une messagère de malheur, et ce fut d'une main tremblante que je me décidai à en rompre le cachet... Une boucle de cheveux s'échappa des plis de la lettre, et avant même d'en avoir pris connaissance, j'avais deviné la cruelle vérité.

O ma pauvre Blanche !... Je t'aime et je t'ai perdue ! Je n'eus que ce cri de l'âme à jeter dans mon immense douleur ; et ce cri résumait alors, il résume encore toutes mes angoisses et tous mes regrets. — Ainsi que tu le présumes, je n'allai pas en *veillée* ce soir-là. On m'avait invitée à faire une retraite au Monastère du P. S. Quelques jours plus tard, je m'y dirigeais l'âme brisée, le cœur meurtri sous l'étreinte de la souffrance. Je passai cinq jours dans la prière et la solitude. Là, j'ai appris à me soumettre, à me résigner dans cette dure épreuve ; j'ai accepté le calice amer que m'envoyait le

Seigneur ; puis l'Ange est descendu dans ce jardin des Oliviers où je vais pleurant et souffrant ; ... il est venu et m'a consolée, me montrant le Christ à l'agonie et m'invitant à déposer à ses pieds mes ennuis, mes larmes, mes soupirs, ma *longue agonie* ; cet ange, c'est le Souvenir de Blanche ..

Quand j'y pense et que je rentre en moi-même, je trouve un grand vide et il me semble que la moitié de mon être repose dans son petit cercueil. Mais aussitôt je regarde le ciel ; une rêverie d'un charme ineffable me la montre parmi les anges et pour adoucir mon chagrin, la tristesse amère que j'éprouve d'en être séparée, il me reste encore l'assurance de son bonheur et l'espérance de la revoir.

O ma chérie petite Blanche ! Sois l'ange gardien de ma pauvre âme en peine qui flotte indécise et incertaine sur la mer du monde. Guide vers le port de l'éternité, ma tremblante nacelle si rudement ballottée, assaillie par tant de tempêtes. Sois mon *étoile polaire* qui m'indique la route à suivre pour arriver jusqu'à toi... Si je t'ai perdue sur la terre, ah ! que je te retrouve au ciel !...

FIOR-ANGELA.

Louiseville, 8 Décembre 1889.

---

### Les petites filles bulgares catholiques

---

Nous avons recommandé plus haut le Petit Almanach de la Propagation de la Foi, nous allons en extraire un récit riche de plus d'une leçon d'édification. Ce récit est en même temps bien propre à augmenter de plus en plus dans les âmes le zèle pour la propagation de la foi. Ces pages sont dues à Sœur Pourtalés, supérieure des Filles de la Charité en Macédoine.

N'auriez-vous pas, me dit-on, à nous raconter quelques traits édifiants de vos petite Bulgares, pour intéresser les enfants qui lisent notre almanach ? Sans doute, et cela n'est pas difficile, car, sous le rapport de l'application, de la piété et des mœurs ces chères petites ne nous donnent que de la consolation. Il n'y a que deux ans et demi que nos classes fonctionnent, et elles comptent déjà plus d'une centaine d'élèves toutes catholiques.

Quand nous avons commencé, aucune n'aurait su vous dire qui a créé le ciel et la terre, aucune ne savait même ses lettres, et maintenant il y en a toute une série qui non seulement sait lire, écrire et compter, mais encore récite par cœur, sans faute, tout un abrégé de l'Histoire Sainte, tout le catéchisme composé en bulgare par saint Josaphat Konceuich, et sait parfaitement vous raconter d'un bout à l'autre l'histoire de la vie et des miracles de Notre Seigneur. De plus, elles ont appris divers ouvrages manuels, pour lesquels elles ont autant de goût que de facilité.

Mais aussi quelle application pour en arriver là ! Avant la classe, on voit les élèves étudier assidûment leurs leçons au lieu de jouer, si assidûment que, l'espace étant fort restreint, on en est assourdi. Elles prétendent que, pour bien savoir une leçon, il faut la faire entrer non seulement par les yeux, mais encore par les oreilles !

Les enfants bulgares sont tenaces comme leurs parents. Aux uns et aux autres les moyens employés importent peu, pourvu que le but soit atteint.

« Si ma fille n'étudie pas bien, il faut la battre, dira une mère ; battez-la, battez-la, pourvu qu'elle apprenne. »

Elles sont très avides de leçons de chant que nous avons commencées dernièrement :

« Oh ! si nous chantons mal, battez-nous, disent-elles ; battez-nous, pourvu que nous apprenions. »

Mais vous parlez toujours de battre, me direz-vous : n'y a-t-il donc pas d'autre moyen de punir les enfants dans ce pays-là ? Ne peut-on pas les priver de friandises, ou d'une partie non indispensable de leurs repas ? Je vous répondrai que ce serait bien difficile, car leur nourriture est tellement frugale qu'on ne pourrait rien trouver à retrancher.

D'abord tous les mercredis et vendredis, et pendant leurs quatre grands carêmes, elles observent l'abstinence la plus sévère. Cela forme dans l'année un total de près de deux cents jours, pendant lesquels la viande, les œufs, le lait, le beurre, le fromage, presque toujours le poisson, et quelquefois même l'huile leur sont interdits d'après leur rit. Le reste du temps, elles mangent si peu de chose avec leur pain qu'elles peuvent à peine se refaire d'un carême à l'autre. Elles font ordinairement la sainte communion à Noël, à Pâques, à la fête des Apôtres saint Pierre et saint Paul et à l'Assomption. Pour

s'y préparer, elles ont la dévotion de jeûner au moins trois jours au pain et à l'eau ; ainsi vous voyez qu'elles ne sont pas trop gourmandes.

\* \* \*

Mais n'allez pas conclure de là que nous les battons. Etre condamnée à tourner la figure contre le mur est une punition que chaque petite fille éviterait à tout prix.

\* \* \*

A l'église, il n'y a rien à reprendre à la tenue de nos écolières. Je vais vous citer un exemple de leur discipline.

Ici l'office se dit dès l'aurore, et, comme l'heure varie tous les dimanches avec le soleil, on se rend à l'église au son de la cloche ; or, il arriva un jour que, par un froid intense, le sacristain n'osa pas sonner la cloche, de crainte qu'elle ne se fendît ; par suite les sœurs apprirent que la grand'messe était terminée avant de s'être mises en devoir de s'y rendre. Cependant vingt-sept petites filles de la classe y étaient venues, chacune de son côté. Etonnées de ne pas trouver les Sœurs, elles se mettent néanmoins silencieusement à leur place ordinaire, se tiennent debout et immobiles selon leur rit, récitent le chapelet, et, à la fin de la cérémonie, quand le moment vient d'aller recevoir le pain béni de la main du prêtre officiant, elles se rangent deux à deux, pour se présenter à lui en aussi bel ordre que si leurs maîtresses eussent



été là. Toutes les personnes présentes ne purent que les admirer, et le bon exemple qu'elles ne cessent de donner n'a pas peu contribué à faire diminuer considérablement le bruit que les Bulgares, dans leur ignorance et leur peu de civilisation, avaient coutume de se permettre à l'Eglise.

---

Nous recommandons aux petites chanteuses une chanson charmante " Le petit doigt de maman." 20 centins, chez E. Lavigne, 1657 rue Notre-Dame, Montréal.

---

### Avant, pendant et après le repas

---

Au commencement du repas, il convient de faire trêve avec les occupations sérieuses de l'esprit, et d'avoir à sa table cet hôte aimable : la gaieté. Il faut aussi se rappeler que l'estomac, pour bien digérer, a besoin d'un surcroît d'activité nerveuse et sanguine. Se livre-t-on à un exercice violent ou à un travail d'esprit, le sang et l'afflux nerveux se retirent de l'estomac pour d'autres organes. Dans ces conditions, la digestion est impossible ou incomplète. Il faut donc préparer la digestion par la *gaieté*, et la respecter au moins durant une heure, en se livrant à des distractions calmes et agréables.

Ce passage est extrait du " petit catéchisme d'hygiène " du Dr Desroches. Les questions pratiques de ce genre y sont très nombreuses. Voilà un petit volume que les lectrices du *Couvent* feront bien de relire une fois par année. En vente au bureau du " Couvent." 11 centins l'exemplaire, franco par la poste.

---

### PIANOS SOHMER

Les pianos Sohmer sont préférés par les véritables artistes dans tous les Etats-Unis et le Canada. Ils ont été adoptés aux couvents de *Villa Maria*, *Sacré-Coeur*, (Manhattanville) collèges de Montréal, Rigaud, etc., ainsi qu'aux conservatoires de New-York, Philadelphie, Boston, College of music, etc, etc. Comme pureté de son, sonorité et solidité, ils sont insurpassables. Seuls agents Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame, Montréal.